

Un commerce extérieur suisse contrasté

ÉCHANGES Les exportations helvétiques ont crû sur le mois de janvier, surtout portées par le secteur de la chimie-pharmacie. Les fabricants de montres ont été pénalisés par deux points de faiblesse: les métaux précieux et les Etats-Unis

STÉPHANE GACHET AVEC LES AGENCES

L'horlogerie s'est distinguée du reste des secteurs d'exportation suisses en janvier, dont les statistiques ont été publiées hier. Dans son ensemble, le commerce extérieur suisse sur le premier mois de l'année apparaît contrasté. Alors que les exportations ont crû sur un mois en janvier, portées en particulier par le secteur de la chimie-pharmacie, les importations ont affiché un troisième recul consécutif depuis octobre. Les envois vers l'Europe ont progressé, ceux vers les Etats-Unis ont chuté. Pendant le mois sous revue, les exportations désaisonnalisées se sont renforcées de 2,3% à 23 milliards de francs, a indiqué hier l'Office fédéral de la douane et de la sécurité aux frontières (OFDF). En termes réels, soit corrigés de l'inflation, la hausse s'est inscrite à 3,6%.

Premier secteur exportateur helvétique, la chimie-pharmacie a une nouvelle fois apporté la plus forte contribution à la hausse, ses exportations s'étoffant de 4,9% à 11,52 mil-

liards de francs, soit la moitié des livraisons.

Deuxième branche exportatrice, l'industrie des machines, de l'électronique et appareils a confirmé la légère reprise enregistrée en novembre et décembre, ses livraisons progressant le mois dernier de 2% à 4,5 milliards de francs. Si les envois des seules machines ont crû de 4,3%, ceux de machines de formage de métaux et de machines-outils sont repartis à la baisse (-2,6%) après un bond de 8,3% le mois précédent.

Les montres de luxe sont à la peine

Du côté des horlogers, selon les données douanières compilées par la Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH), le mois de janvier a été moins souriant. La branche affiche un recul de ses exportations de 3,6%, à 1,9 milliard de francs. La FH indique en commentaire que le déclin est principalement dû à la contraction des montres en métaux précieux, qui ont égaré 14% en valeur à 618,8 millions de francs, pour 27500 unités. Sur la même période, les fabricants suisses ont exporté 650 000 montres en acier, d'une valeur totale de 627,3 millions de francs, en baisse de 4,5%.

La classe de prix la plus élevée (3000 francs et plus, prix export) apparaît en recul (-7,3% en volume,

-8,1% en valeur) et il s'agit du seul segment de prix en perte de vitesse. Les montres entre 500 et 3000 francs (prix export) affichent la meilleure performance (+ 16,3% en volume, + 17,7% en valeur). C'est l'image opposée de janvier 2025, où seul le haut de gamme sortait encore la tête de l'eau. Au niveau géographique, on notera surtout le recul des Etats-Unis, à -16% sur le premier mois de l'année – là encore, le miroir inversé de 2025 où le marché américain avait gagné 16% en janvier. On relèvera enfin le léger rebond en Chine (+ 5% à 144,7 millions de francs).

Les horlogers, contrairement à l'ensemble des exportations suisses, ont tiré leur épingle du jeu en Chine

Concernant les difficultés outre-Atlantique, l'horlogerie n'est toutefois pas un cas isolé. Les envois vers les Etats-Unis, premier marché pour les marchandises suisses, ont globalement poursuivi leur chute en janvier, cette dernière s'atténuant toute-

fois à 7,1% à 3,18 milliards de francs, après une dégringolade de 22,3% en décembre. A l'arrivée de Donald Trump à la présidence, en janvier 2025 – lequel a imposé dès août des droits de douane de 39%, ramenés à 15% mi-novembre sur les exportations helvétiques –, les livraisons de biens «made in Switzerland» se montaient à 4,23 milliards.

Les livraisons en provenance des Etats-Unis s'envolent

Les horlogers ont en revanche tiré leur épingle du jeu en Chine, qui affiche un léger rebond (+ 5% à 144,7 millions de francs). Cette note positive contraste avec l'ensemble des exportations suisses à destination de la Chine, qui subissent un tassement de 1,6% à 1,31 milliard.

Côté importations, le léger repli affiché en janvier est à mettre au compte des secteurs véhicules, machines, électronique et appareils ainsi que des produits énergétiques. Parmi les principaux marchés d'approvisionnement, les livraisons venues d'Europe ont fait du surplace (-0,2%), alors que celles provenant des Etats-Unis se sont envolées de 33,4% à 1,42 milliard. Le solde de la balance commerciale avec ce dernier pays est resté largement excédentaire à hauteur de 1,76 milliard, contre 2,99 milliards un an auparavant et 2,41 milliards en décembre. ■